

Ain

De la rue à l'abri, quel parcours pour ces familles sans domicile en plein hiver ?

Le dispositif d'hébergement hivernal, porté par l'État, est opérationnel jusqu'à fin mars. Plus de 200 places sont ouvertes, en plus de celles qui existent le reste de l'année, pour mettre au chaud des familles sans toit sur la tête. Ces hommes et ces femmes, souvent accompagnés d'enfants, doivent d'abord passer par le filtre du 115, le numéro d'appel unique, avant de pouvoir espérer trouver un refuge.

La trêve hivernale est en cours jusqu'au 31 mars et, comme chaque année, des lits d'hébergement d'urgence sont ouverts durant cette période. Depuis le mois de novembre, 230 places s'ajoutent aux 611 places disponibles toute l'année. Trois centres d'hébergement hivernaux sont opérationnels durant ces cinq mois.

Mais pour accéder à ces lieux de mise à l'abri, les personnes à la rue, seules ou en famille, doivent d'abord composer le 115. Ce numéro unique de veille sociale du SIAO, le Service intégré d'accueil et d'orientation, est géré par l'association Tremplin pour le compte de l'État. Jour et nuit, des écouteurs prennent en compte les demandes des personnes sans domicile dans le département.

« Le rush a lieu le matin. Les personnes savent qu'il faut anticiper, indique la directrice du SIAO. De notre côté, on recense les places de l'Ain gérées par des associations, on recense la demande et on tente de les faire coïncider. » Et c'est bien là parfois la difficulté, car une place disponible ne signifie pas qu'el-



Dans le département de l'Ain, plusieurs centres d'hébergement sont ouverts pour l'hiver. Une particularité qui permet de mettre davantage de personnes à l'abri. Photo Mathilde Villemillot

le pourra être occupée. « Si l'appel provient d'une personne seule, mais qu'il reste une place dans une chambre où se trouve une famille, on ne pourra pas lui proposer. Il nous arrive de répondre qu'il n'y a pas de place adaptée. » Il arrive aussi que des personnes refusent le lit proposé à cause de l'éloignement géographique ou du caractère collectif de l'hébergement.

« L'objectif, ne pas retourner à la rue »

Dans l'Ain, environ 20 ménages contactent chaque jour le 115, soit environ 350 personnes par mois en moyenne. « Des critères de priorité sont établis comme l'ancienneté de la demande, l'insistance et l'urgence, ainsi que la vulnérabilité de la personne, son état de santé, son âge, la présence d'enfants », complète la directrice du SIAO.

En décembre 2025, 81 % des demandes ont reçu une réponse positive. Un mois plus tôt, celle de Scarlett Isabel et de Mostafa Kahili a pu être validée. Le couple et sa petite fille ont pu alors être mis à l'abri au centre d'hébergement hivernal Nodet, à Bourg-en-Bresse. Arrivée d'Italie dans des conditions difficiles, cette famille était à la rue depuis deux semaines quand elle a trouvé ce refuge.

« Nous devons être logés à Lyon par une connaissance qui nous a mis dehors, explique Mostafa. Au téléphone, j'ai dit "Aidez-nous !", et quand on nous a dit oui, j'ai pleuré. Ici, nous sommes bien accompagnés et bien accueillis. » En situation régulière, ils souhaitent s'installer dans l'Ain. « Je veux travailler, je peux faire n'importe quoi. »

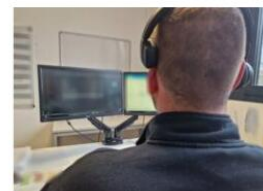
Dans ce centre, géré par

Tremplin, 99 places sont ouvertes tout l'hiver. Au 19 janvier, 78 étaient occupées. Ici, des familles, des femmes et des mères isolées sont accueillies. « Les arrivées se font la journée et la nuit. Il y a des personnes en parcours de réinsertion et des arrivants dans le département, précise Angélique Thion, la coordinatrice. À leur arrivée, ces personnes ont besoin d'être sécurisées et mises au chaud. L'accueil, c'est de la bienveillance. »

Les occupants sont nourris, logés, mais pas seulement. Ils peuvent bénéficier d'une aide pour faire le point sur l'administratif, l'emploi, la santé, le logement. « Ils sont là pour une période courte puisque le centre ferme fin mars. Mais l'objectif, c'est d'essayer de trouver une solution pour ne pas retourner à la rue à la sortie. »

● **Mathilde Villemillot**

Les chiffres-clés de l'hébergement hivernal



Le matin, les appels passés au 115 pour obtenir une place d'hébergement d'urgence sont nombreux. Photo Mathilde Villemillot

● 230

Le nombre de places supplémentaires ouvertes de novembre à fin mars, qui s'ajoutent aux 611 places d'hébergement d'urgence.

● 3

Les centres d'hébergement hivernaux : Nodet à Bourg-en-Bresse (99 places), Brou à Bourg-en-Bresse (60 places) et Ferney-Voltaire (30 places).

● 40

Les places ouvertes dans des résidences sociales réparties dans tout le département.

● 115

Le numéro d'appel joignable 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24, qui peut être composé par toute personne à la rue ayant besoin d'être mise à l'abri, mais aussi par tout citoyen souhaitant donner l'alerte sur une situation.

Anaïs et Julien, hébergés depuis novembre : « On ne baisse pas les bras, on va de l'avant »

Anaïs da Silva, 20 ans, et Julien Paule, 25 ans, sont arrivés au centre d'hébergement hivernal Nodet, à Bourg-en-Bresse, au mois de novembre. Ce jeune couple, déjà hébergé l'an dernier dans la structure, a de nouveau fait appel au 115 au début de la trêve hivernale pour ne pas être à la rue, car il ne peut pas compter sur des membres de la famille pour avoir un

toit. « Ma mère m'a mis dehors quand j'ai eu 18 ans », confie la jeune femme, enceinte de quelques mois. Son compagnon n'avait jusqu'alors que des situations temporaires d'hébergement.

Ce deuxième hiver au centre Nodet est un tremplin pour eux. « Avant, je n'acceptais pas l'aide et j'avais besoin de repères, poursuit Anaïs. Mais ici, on

est bien accompagné. » L'histoire se termine cette semaine entre les futurs parents et le centre d'hébergement. Ils viennent de trouver une solution de logement.

« On va continuer à faire nos démarches, à chercher du travail, précise Julien. On ne baisse pas les bras, on va de l'avant. C'est la seule solution pour sortir de nos problèmes. »



Le jeune couple, qui attend un enfant, s'apprête à quitter le centre où il a pu être accompagné. Photo Mathilde Villemillot